

Conférence de presse ORAMA - 9 septembre 2008

Fiche 1

DES RECOLTES GLOBALEMENT SATISFAISANTES, DES MARCHES TRES INCERTAINS, DES CHARGES D'EXPLOITATION 2009 PROMISES A UNE FORTE HAUSSE

Sous réserve de confirmation des prévisions de récoltes de maïs, les résultats de la campagne de production 2008 devraient s'avérer globalement satisfaisants sur le plan des rendements, même s'ils recouvrent des réalités diverses selon les régions et selon les cultures (progression les céréales à paille et les oléagineux ; réduction, a priori, pour le maïs).

Mais au-delà des résultats techniques, c'est sur l'évolution des marges et donc du revenu que l'attention doit se porter.

Sauf aggravation de la chute des prix, une hypothèse qui ne peut être écartée, il est possible que le revenu des exploitations spécialisées en céréales et oléoprotéagineux atteigne à nouveau en 2008 un niveau moyen élevé, d'une part en raison de l'augmentation des rendements, d'autre part, parce que les approvisionnements des exploitations pour la récolte 2008 ont souvent été réalisés avant l'emballement des tarifs des intrants, engrais et carburants notamment. Les effets des baisses cumulées du revenu en grandes cultures de 1997 à 2005 – non seulement interruption des investissements, mais également décapitalisation par ponction sur les amortissements- seraient compensés.

Pour 2009, les perspectives sont beaucoup plus incertaines. A l'aléa sur les prix, il s'ajoutera une forte dégradation des coûts de production-hectare. Cette fois, les comptabilités feront pleinement ressortir les augmentations de charges survenues depuis un an. Les projections réalisées sur la base des prix atteints en juin dernier font apparaître que les charges de fertilisation devraient augmenter de près de 120 € par hectare de la récolte 2008 à la récolte 2009 et les charges de mécanisation, de près de 90 € (*cf. annexe 3 de cette fiche*).

Dans ces conditions, la prudence s'impose quant à la politique agricole à conduire vis-à-vis des exploitations des grandes cultures. Il ne faut pas hypothéquer leur avenir en considérant que les prix de vente resteront élevés et en ignorant l'évolution de leurs charges. Il serait en particulier dangereux dans le contexte actuel de s'orienter vers une redistribution de principe des paiements directs qui leurs sont versés.

Toute mesure de rééquilibrage examinée au niveau national comme dans le cadre du Bilan de Santé, ou de solidarité interfilières, n'aura de véritables sens et légitimité que si elle prend en compte ces considérations et respecte des impératifs d'équité et de flexibilité s'appliquant par ailleurs à tous les secteurs de production.

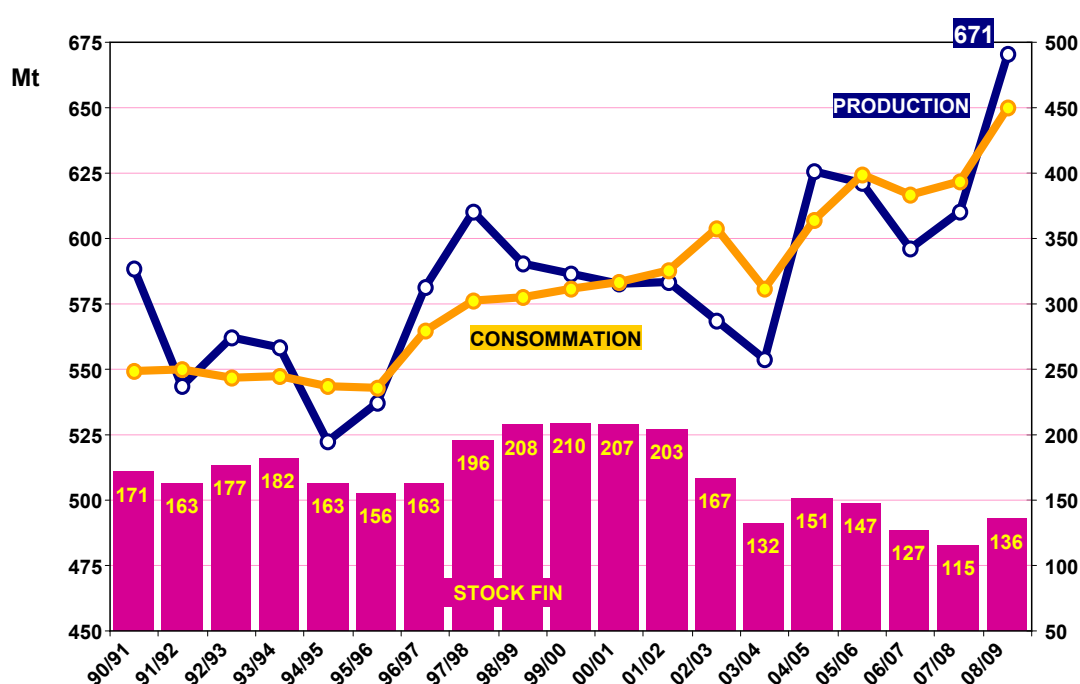
Le point sur les marchés céréaliers

1- Une production mondiale de blés historique

D'après les dernières évaluations statistiques, la récolte mondiale de blés^[1] 2008 est attendue à plus de **670 Mt**. Ce serait le record absolu (+60 Mt par rapport à 2007 et + 45 Mt par rapport au précédent record de 2004). Hormis dans la zone du Proche Orient, la production est donnée en progression dans l'ensemble des régions productrices et, en particulier, dans les principaux pays exportateurs.

Dans l'U.E. à 27, la production 2008 de blé tendre, si elle est abondante (**131,8 Mt**), reste inférieure à la récolte record de 2004 (136,5 Mt).

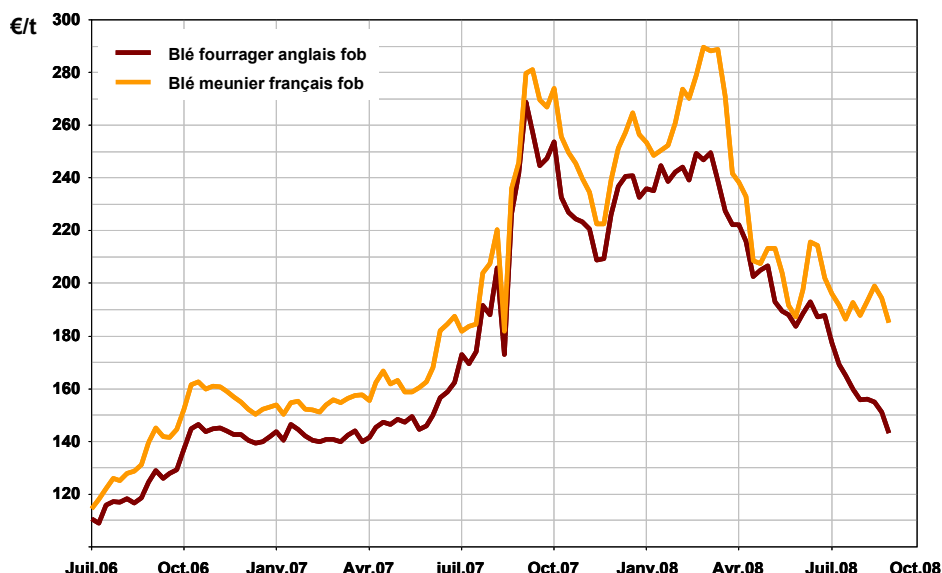
En France, estimée aux alentours de **37,0 Mt**, la production 2008 de blé tendre reste elle aussi inférieure aux récoltes record de 1998 et 2004 (38,2 et 37,6 Mt). Les surfaces emblavées ont certes battu un record en atteignant 5,06 Mha, mais les 73q/ha de rendement moyen sont assez éloignés du résultat le plus élevé (77,5q/ha en 1998).



Ces bonnes perspectives de récolte ont nettement pesé sur les prix durant ces derniers mois. Ainsi le prix du blé en fob Rouen a reculé de plus de 35% depuis le mois de mars. Au niveau actuel (179€/t le 5 septembre), le blé français est seulement 15% plus cher qu'en avril 2007.

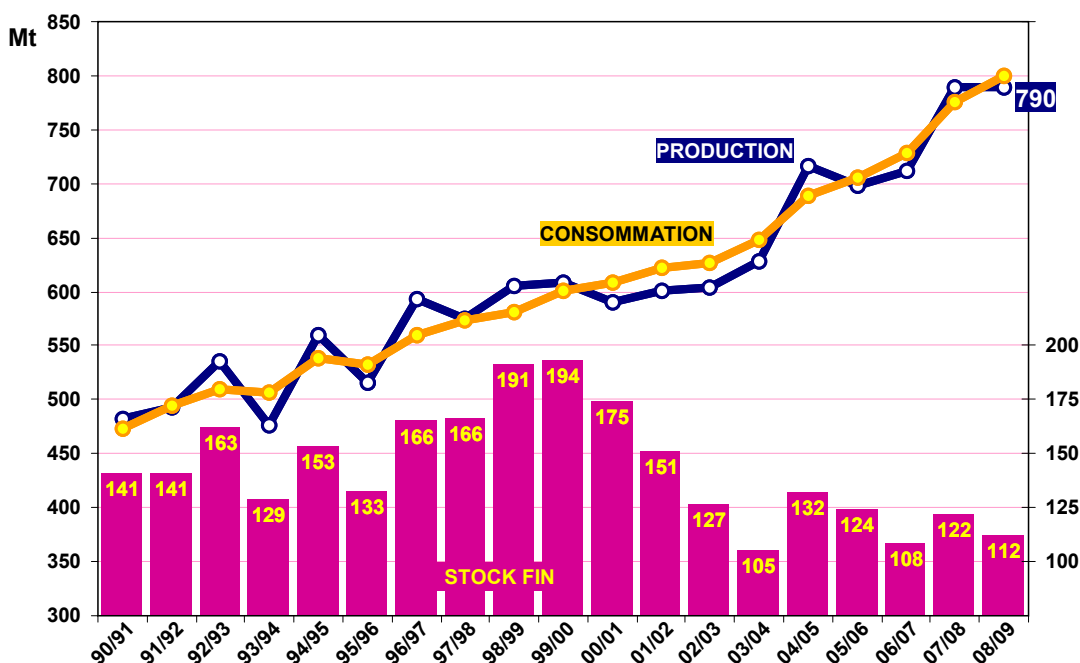
En outre le blé fourrager (ex. du blé anglais fob) accuse une baisse sans interruption depuis le mois de mars (-45%). A 140€/t, le cours de ce type de blé est revenu à son niveau d'avril 2007.

[1] : Les statistiques mondiales sont issues des rapports USDA. Les statistiques blés comprennent le blé tendre et le blé dur



2-Un bilan mondial maïs plus tendu

L'excédent de la production mondiale de blés par rapport à la consommation est pour partie compensé par un déficit en maïs annoncé à environ 10 Mt. En effet, si la récolte 2008 de maïs devrait avoisiner la récolte record de 2007 (790 Mt), cela ne devrait pas suffire à couvrir des utilisations toujours en augmentation (+25 Mt, à 800 Mt), malgré une forte substitution du maïs par le blé dans les utilisations en alimentation animale (-10 Mt). C'est là l'effet du dynamisme de la demande industrielle (transformation éthanol aux USA).



Aujourd'hui, l'équilibre du bilan céréalier, et ses conséquences sur les équilibres de prix, est suspendu à une variable encore incertaine : la production de maïs. En effet, en cette période précédant la récolte, au gré des aléas climatiques, les estimations de productions affichent, d'un mois sur l'autre, des fluctuations très importantes, et en particulier pour la production américaine. Ainsi sur les 3 derniers mois, la production américaine de maïs est-elle passée de 308 Mt à 297Mt, pour revenir à 312 Mt.

Le point sur le marché des oléoprotéagineux

1 - La production française d'oléagineux attendue en hausse en 2008

La production de colza sera en augmentation en France, où les rendements, revenus à des niveaux plus satisfaisants, seraient de l'ordre de 33 q/ha pour une production avoisinant les 5 Miot (sur 1,5 Mioha). On était à 4,7 Miot en 2007 (sur 1,6 Mioha), soit une augmentation d'environ 6%.

Les surfaces françaises de tournesol sont en progrès et la production devrait passer de 1,3 Miot en 2007 à 1,4 Miot environ en 2008 (+6% environ).

Production de colza et de tournesol en France

COLZA	2006	2007	2008	TOURNESOL	2006	2007	2008
France			Prév.	France			Prév.
Surfaces (Mioha)	1,41	1,62	1,52	Surfaces (Mioha)	0,65	0,52	0,57
Production (Miot)	4,14	4,69	4,97	Production (Miot)	1,44	1,31	1,39
Rendements (q/ha)	29,5	29,0	32,7	Rendements (q/ha)	22,3	25,2	24,6

source : SCEES

2- La production d'oléagineux également prévue en hausse dans l'UE

En Europe, la production de colza augmente en 2008 à 18,75 Miot (+0,5 Miot soit une hausse de l'ordre de +3%) grâce à la progression des rendements, les surfaces ayant, elles, baissé de 4%.

La production européenne de tournesol, sinistrée en 2007 du fait de conditions climatiques difficiles en Roumanie et Bulgarie, devrait remonter à 6 Miot contre 4,9 Miot l'an dernier (+23% selon les prévisions).

Production de colza et de tournesol dans l'UE27

COLZA	2006	2007	2008	TOURNESOL	2006	2007	2008
UE27			Prév.	UE27			Prév.
Surfaces (Mioha)	5,40	6,55	6,27	Surfaces (Mioha)	3,91	3,36	3,62
Production (Miot)	16,13	18,25	18,75	Production (Miot)	6,44	4,91	6,02
Rendements (q/ha)	29,8	27,9	29,9	Rendements (q/ha)	16,5	14,6	16,6

source : OIL WORLD

3 - Protéagineux : la production se tasse

Depuis quelques années, les surfaces et la production s'érodent en Europe et en France. En 2008, la production française de pois, selon les prévisions, continue à se tasser, mais les rendements, très décevants en 2007, sont plus satisfaisants. La surface et la production de féverole sont en léger progrès.

Production de pois et de féverole en France

POIS France	2006	2007	2008 Prév.
Surfaces (1000 ha)	240	165	118
Production (1000 t)	1 013	594	502
Rendements (q/ha)	42,3	36,1	42,6

FEVEROLE France	2006	2007	2008 Prév.
Surfaces (1000 ha)	78	53	59
Production (1000 t)	290	246	268
Rendements (q/ha)	37,4	46,0	45,9

source : SCEES

Situation analogue dans l'Union Européenne, où les chiffres provisoires et estimations permettent de donner la tendance suivante :

Production de pois et de féverole dans l'UE27

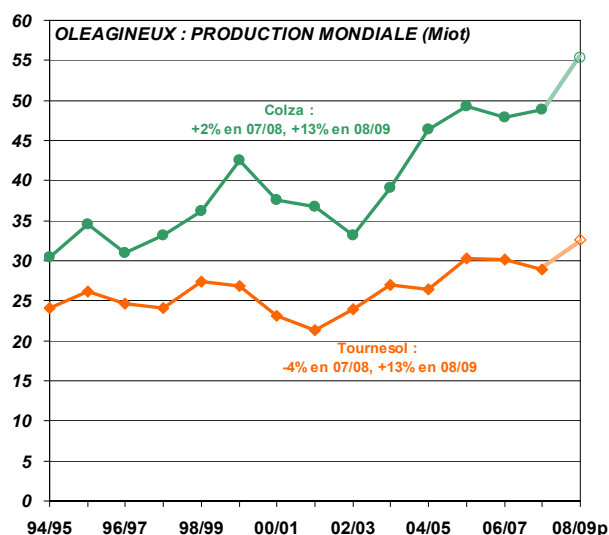
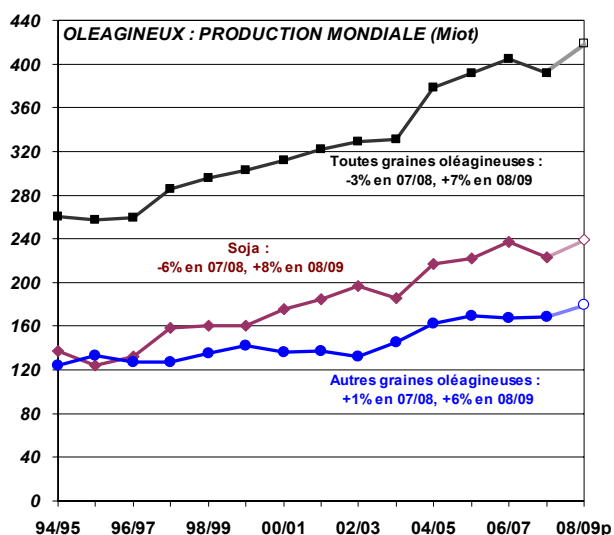
POIS UE27	2006	2007	2008 Prév.
Surfaces (1000 ha)	759	645	557
Production (1000 t)	2 148	1 500	1 528
Rendements (q/ha)	28,3	23,3	27,4

FEVEROLE UE27	2006	2007	2008 Prév.
Surfaces (1000 ha)	399	291	329
Production (1000 t)	1 152	867	949
Rendements (q/ha)	28,9	29,8	28,9

source : SCEES, Eurostat, COPA-COGECA, estimations

4 - Production mondiale d'oléagineux : reprise attendue en 2008

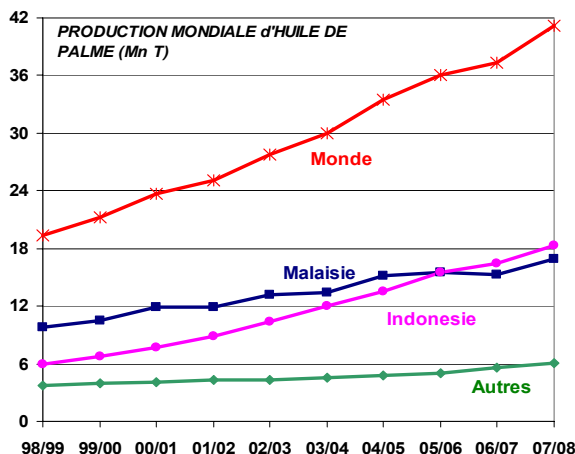
En 2008/09, la production mondiale de soja repart à la hausse et le colza et le tournesol progressent fortement. Les surfaces ont globalement augmenté, en particulier le soja aux USA a regagné en 2008 les surfaces perdues en 2007 au profit du soja. En outre, l'année climatique plus favorable permet de constater des rendements en progrès en colza et d'attendre des rendements plus conformes à la normale en tournesol dans les pays de la Mer Noire.



Au niveau mondial, les estimations pour 2008/09 donnent une production totale de 419 Miot, dont 239,5 Miot de soja (222,6 Miot en 2007/08), 55,3 Miot de colza (48,9) et 32,6 Miot de tournesol (28,9).

Le colza connaît de fortes progressions en Europe de l'Est, dans les pays de l'Union, notamment Hongrie, Roumanie et Bulgarie, mais aussi dans les pays de la CEI. Le cas le plus frappant est celui de l'Ukraine, qui, depuis 2006, double chaque année ses surfaces, pour atteindre plus de 1,5 Mha en 2008, où des rendements en progrès devraient permettre d'approcher les 3 Miot de production.

S'ajoutant aux graines oléagineuses, l'huile de palme continue pour sa part à progresser.



5 - Des prix qui restent élevés

Prix des oléagineux : détente sur le début de la campagne 2008/09

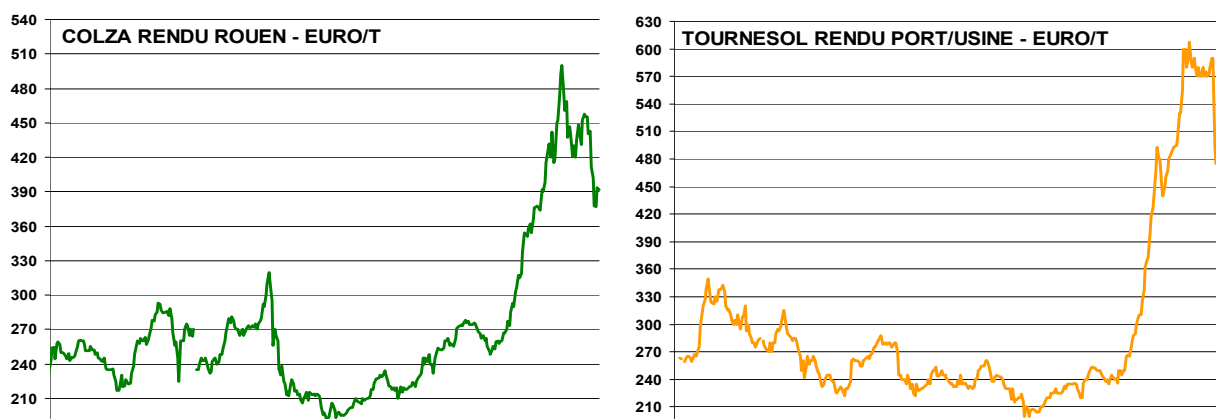
Les oléagineux n'ont pas échappé au mouvement de hausse qui a saisi les marchés de matières premières agricoles.

La récolte 2008, attendue en augmentation sensible, conduit à un certain rééquilibrage des bilans pour 2008/09 et à un relâchement de la tension sur les prix qui, s'ils sont toujours très fermes, ont quitté leurs sommets à partir de juillet 2008.

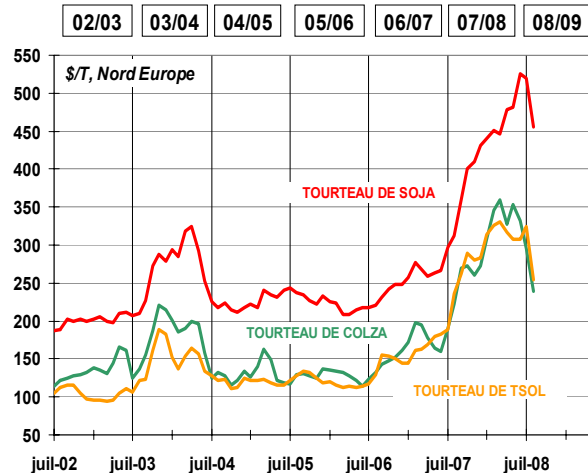
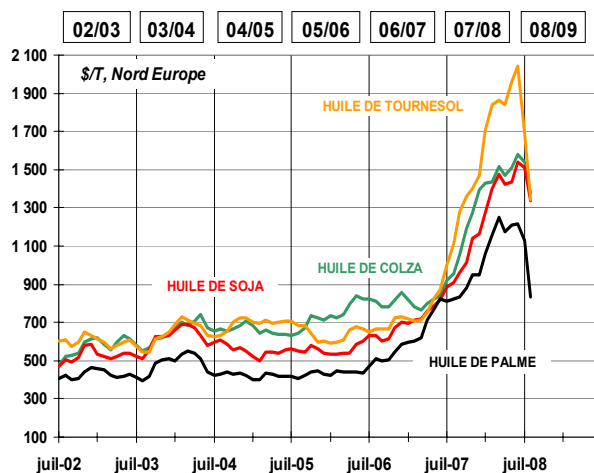
C'est particulièrement vrai pour le tournesol, dont la graine et l'huile, qui s'étaient envolées sur la campagne passée, ont connu une sévère correction depuis l'été 2008 pour redescendre à des niveaux comparables à ceux du colza et du soja.

Le potentiel de baisse reste toutefois limité du fait d'une demande qui reste fortement croissante, en huiles comme en protéines.

Prix des graines oléagineuses en France



Prix des huiles et des tourteaux en Europe

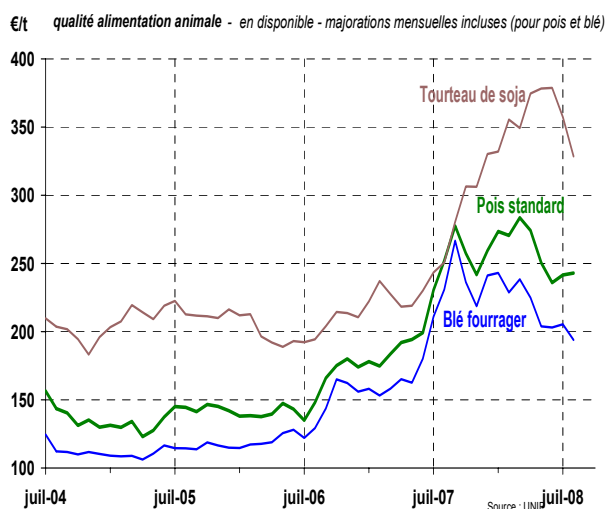


Protéagineux : prix en hausse et nouveaux débouchés

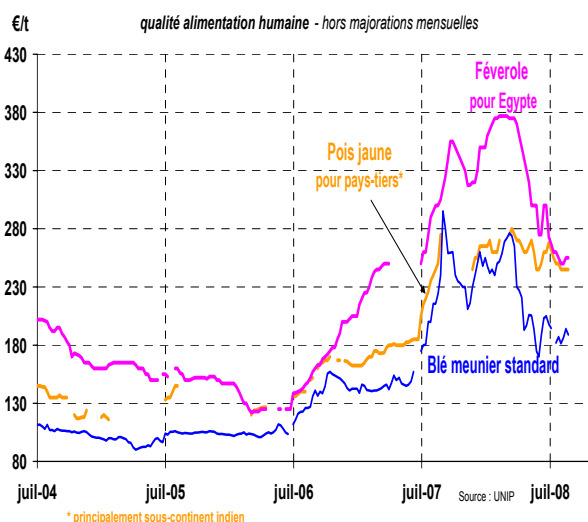
De nouveaux débouchés se développent et constituent une part croissante des utilisations. En pois, la nutrition animale reste le marché principal, mais le débouché alimentation humaine à l'export est toujours présent et celui des ingrédients alimentaires et non alimentaires se développe sur le marché intérieur. En féverole, le débouché alimentation humaine à l'export, plus rémunérateur mais exigeant du point de vue de la qualité, est devenu prépondérant.

Les prix des protéagineux sont influencés par ceux des céréales et des tourteaux d'oléagineux. Ils ont donc eux aussi été portés à la hausse sur 2007/08, et connaissent un repli à l'arrivée de la nouvelle campagne.

Prix du pois rendu centre Bretagne



Prix rendu Rouen



On notera cependant que le différentiel de prix entre pois jaune et blé meunier standard est nettement plus élevé que lors des campagnes précédentes, à 63 €/t en moyenne depuis début juillet 2008 (contre 25 à 26 €/t en moyenne sur les deux campagnes écoulées).

Hausse des charges : des conséquences visibles surtout en 2009

Un revenu agricole est une différence entre un produit (vente de la production + paiements directs) et des charges. Or, différents postes de charges importants des exploitations spécialisées en céréales et oléoprotéagineux connaissent depuis plusieurs mois une très forte augmentation, dont les effets ne se feront pleinement sentir que pour la récolte 2009. Même si les charges les plus sensibles se stabilisaient à leur niveau actuel -en réalité, elles continuent à croître – un retour en 2009 à des prix agricoles à des niveaux similaires à 2006 (environ 160 euro par tonne de blé) aurait des conséquences financières extrêmement graves.

1 - Des postes de charges très sensibles

L'explosion des prix du pétrole et de l'acier impacte très sérieusement la compétitivité des exploitations en Grandes cultures. En 2006 (année des plus récentes données statistiques disponibles), les charges directement concernées par cette hausse comptaient pour 35 à 45% dans le coût de production d'un blé. L'utilisation du matériel, qui subit les hausses actuelles au travers du prix des machines, de leur entretien et du carburant, en représentait la plus grande partie. Venait ensuite, pour 10 à 15% du coût de production total, le poste engrais (plus particulièrement l'azote) dont une part de la hausse est évidemment attribuable au cours de l'énergie.

2 – Une augmentation qui se révélera pleinement à la récolte 2009

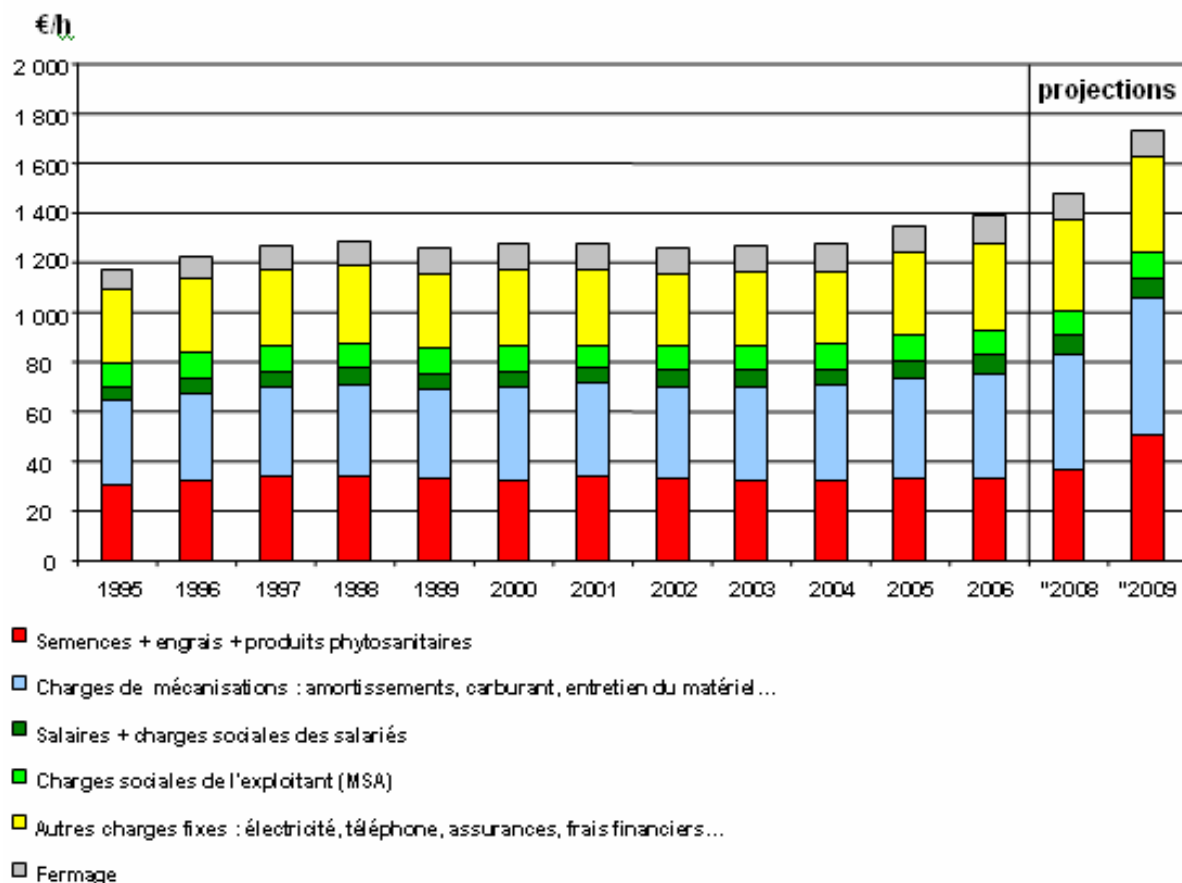
Par tonne de blé et à rendement constant, les augmentations des coûts de production¹ pour les récoltes 2008 puis 2009 peuvent être évaluées respectivement à 10/15€ tonne et 35/45 €/tonne par rapport à 2006, dont 70 à 80% imputables aux engrais. Cela, sans prendre en compte l'impact des mesures environnementales à venir, ni la reprise de l'investissement, source elle aussi d'augmentation des coûts. De nombreux agriculteurs ont renouvelé ou renouvellent leur matériel, après avoir dû attendre quelques années au regard des mauvaises conditions économiques. Cela expose davantage les exploitations en SCOP au cas où les prix repartiraient à la baisse en 2009, ce qui semble être la tendance actuelle.

Pour obtenir en 2009 une marge nette au minimum équivalente à celle de 2006 - qui était pourtant modeste : 24 000 € de résultat courant avant impôt et cotisations sociales par actif familial non salarié! - les prix de vente devraient rester à des niveaux supérieurs à ceux constatés alors. Sur la base du coût moyen français, il faudrait, avec des paiements directs à l'identique, que le prix du blé payé au producteur se situe au minimum autour de 160€/tonne.

³ Le coût de production évoqué ici correspond au coût complet : il prend notamment en compte la rémunération du travail et des capitaux propres de l'exploitant

Graphique 1

Augmentation des charges à l'hectare pour les exploitations en production végétales (France entière - ~~Otex~~ 13 + 14 + 81 - Base RICA)

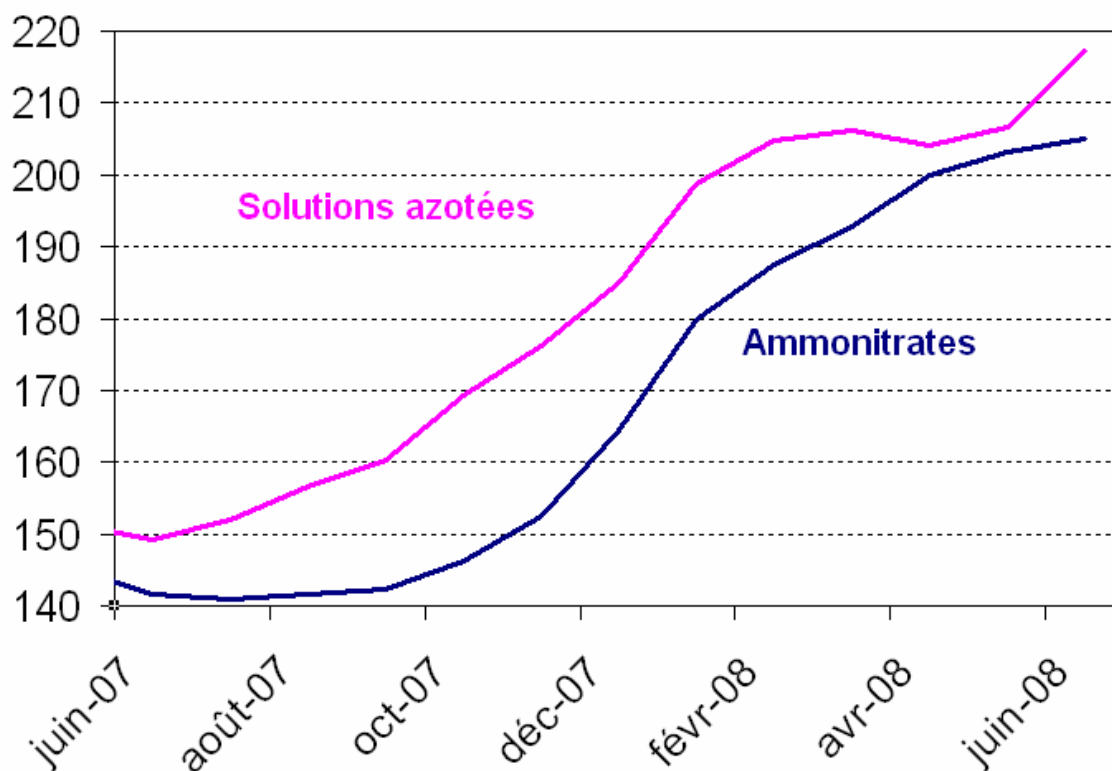


Année de récolte	2006	2008	2009
Charges des exploitations en productions végétales (en €/ha)	1 380	1 475	1 730

Le graphique 1 montre que l'augmentation des charges à l'hectare sera particulièrement importante pour la récolte 2009 bien que la tendance haussière des charges n'ait pas été prolongée dans la projection qu'il représente. Les charges à l'hectare pour cette récolte 2009 récolte prochaine ont en effet été calculées sur la base des tarifs de juin 2008 (dernières données connues : source Agreste).

Graphique 2

Evolution des indices de prix pour deux engrais: les ammonitrates et les solutions azotées (Source : Agreste)

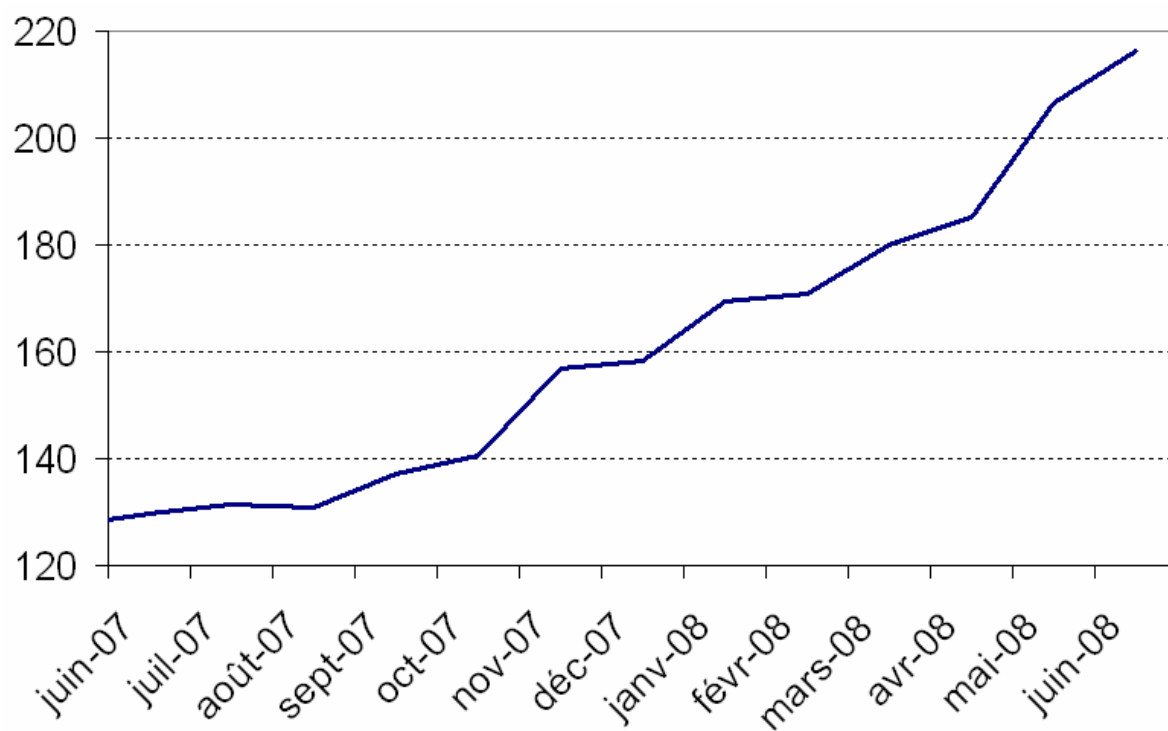


Les achats d'engrais pour une récolte ayant lieu principalement au second semestre de l'année précédente, le revenu de 2008 ne subira que partiellement les effets de la hausse des prix des engrais survenue ces derniers mois. En revanche, si les prix de l'azote restaient au niveau de juin 2008 (*dernières données Agreste disponibles*) l'effet sur le revenu de 2009 serait important, puisque les charges de fertilisation augmenteraient de près de 120€/hectare (tableau ci-dessous)

Année de récolte	2006	2008	2009
Charges en engrais des exploitations en grandes cultures (en €/ha)	129	157	275

Graphique 3

Evolution des indices de prix pour les carburants agricoles (Source : Agreste)



Le prix du carburant a également crû tout au long de la campagne de la récolte 2008 : plus de 65% !

Pour les charges de mécanisation dans leur globalité, l'augmentation se fera également principalement ressentir pour la récolte 2009. Entre 2006 et 2008, on observe ainsi une augmentation de 10%, contre 30% entre 2006 et 2009.

Année de récolte	2006	2008	2009
Charges de mécanisation des exploitations en grandes cultures (en €/ha)	418	458	546